

ACTION URGENTE ¹

EXTÉRIÈRE/F11 – F11 970064 – MDE 15/03/97

Réaction complémentaire concernant l'F11 269/96 (MDE 15/56/96, 20/10/96) et suivante (MDE 15/40/96, 25/12/96)

"Avertissement: l'Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer"

CRIMINÉS POUR LA SÉCURITÉ/PRISONNIER D'OPINION PROBLÈME

Révisé Faraj Šarkouhi, rédacteur en chef
et nouveaux noms :
Ismail Šarkouhi, son frère
Darvin Ğirdalan, son assistant

Londres, le 31 janvier 1997

Amnesty International s'inquiète pour la sécurité de Faraj Šarkouhi, rédacteur en chef de la revue Ğirdineh, ainsi que pour celle de son frère Ismail et de son assistant Darvin Ğirdalan. L'Organisation craint que ces trois personnes ne soient des prisonniers d'opinion placés en détention non reconnue, et elle cherche à clarifier leur situation aussi vite que possible.

On est apparemment sans nouvelles de Faraj Šarkouhi et de son frère Ismail depuis le 27 janvier 1997. Personne n'aurait revu Darvin Ğirdalan depuis le 24 janvier 1997.

Faraj Šarkouhi avait déjà "disparu" le 5 novembre 1996. Les autorités iraniennes prétendent qu'il était en voyage en Allemagne. Or, les autorités allemandes auraient déclaré que, selon elles, il n'avait jamais quitté l'Iran. D'autres sources avaient laissé entendre à l'époque qu'il était entre les mains des services de renseignements, sans que sa détention ne soit officiellement reconnue.

Faraj Šarkouhi est réapparu le 20 décembre 1996, à l'aéroport de Téhéran. Il a déclaré qu'il était effectivement allé en Allemagne, mais qu'il n'avait pas contacté les membres de sa famille, ni en Allemagne, ni en Iran. Bien qu'il n'ait pu fournir la moindre preuve de son séjour à l'étranger, les autorités iraniennes ont néanmoins maintenu cette version des faits. Le 8 janvier 1997, elles ont envoyé une lettre à Amnesty International, accompagnée d'une photocopie qu'elles ont présentée comme étant la copie d'une page du passeport de Faraj Šarkouhi, portant un tampon officiel. Selon ce document, Faraj Šarkouhi était entré en Allemagne le 5 novembre 1996.

Le 30 janvier 1997, une lettre apparemment écrite de la main de Faraj Šarkouhi et sortie clandestinement, semble-t-il, d'Iran a été publiée dans les journaux allemands et suédois après avoir été traduite. Elle est depuis parue dans la presse d'autres pays. Il affirmait dans cette lettre avoir été détenu en Iran et contraint sous la torture à avouer qu'il était un espion allemand. Ses aveux avaient été filmés. On lui avait dit que quelqu'un s'était rendu à sa place en Allemagne, afin que son passeport porte le visa d'entrée dans ce pays (il avait suffi d'enlever sa photo pour que cette personne se fasse passer pour lui). Lorsque les autorités allemandes ont refusé de confirmer qu'il s'était personnellement rendu sur leur territoire, il a été remis en liberté à l'aéroport de Téhéran, où on lui a ordonné de dire qu'il revenait d'Allemagne. Dans sa lettre, il affirmait avoir été condamné à mort et être constamment placé sous surveillance. Il craignait d'être de nouveau arrêté et voyait « sa fin toute proche ».

Amnesty International a écrit aux autorités iraniennes le 29 janvier 1997 pour obtenir sans plus attendre des éclaircissements sur la situation de Faraj Šarkouhi et de son frère. Elle souhaitait notamment connaître leur lieu de détention et leur situation au regard de la loi. Elle n'a pas encore reçu de réponse.

Selon des informations non confirmées, la mère et le beau-frère de Faraj Šarkouhi ont été interrogés à leur domicile pendant quatre heures, le 28 janvier 1997, tôt dans la matinée. Selon d'autres informations non confirmées, des écrivains iraniens qui avaient signé, en 1994, une lettre ouverte demandant la fin de la censure en Iran (Faraj Šarkouhi figurait au nombre des 134 signataires) ont reçu des menaces du Hezboallah. Cette organisation a par le passé lancé des attaques contre des personnes ou des organisations considérées comme « peu respectueuses de l'islam ». Ces écrivains auraient été menacés de subir le même sort que Faraj Šarkouhi s'ils ne refusaient pas leur signature. Plusieurs d'entre eux sont morts dans des circonstances non élucidées depuis 1994.

ACTION RECOMMANDÉE SUPPLÉMENTAIRE : télégramme/aérogramme/lettre par avion/fax (en français, en anglais ou dans votre propre langue) :

- demandez que le sort de ces trois personnes soit clarifié sans délai et qu'elles soient libérées immédiatement et sans condition si elles sont des prisonniers d'opinion ;
- cherchez à obtenir l'assurance que, si elles sont effectivement détenues, elles sont traitées avec humanité et ne sont soumises à aucune forme de mauvais traitements ou de torture, ni victimes d'une disparition forcée ou d'une exécution extrajudiciaire ;
- demandez instamment que, si elles sont effectivement détenues, elles soient autorisées à recevoir immédiatement et régulièrement par la suite la visite de leur famille et de l'avocat de leur choix ;
- au vu des informations selon lesquelles d'autres écrivains ont été menacés en Iran, exhortez les autorités iraniennes à assurer la sécurité de tous ceux qui ont signé la lettre ouverte de 1994.

APPÊLS

1) Guide spirituel de la République islamique d'Iran
His Excellence Hajatollah Sayed Ali Rhamenzi
The Presidency, Palestine Avenue
Azerbaijan Intersecction
Téhéran, République islamique d'Iran
Télégrammes : Hajatollah Rhamenzi, Tehran, Iran
Formule d'appel : Your Excellence,

2) Président de la République islamique d'Iran
His Excellence Hojjatolislam Ali Akbar Hashemi Rafsanjani
The Presidency, Palestine Avenue
Azerbaijan Intersecction
Téhéran, République islamique d'Iran
Télégrammes : President Rafsanjani, Tehran, Iran
Formule d'appel : Your Excellence,

3) Ministre de la Justice
His Excellence Hajatollah Mohammad Yazdi
Ministry of Justice
Park-e Shahr
Téhéran, République islamique d'Iran
Télégrammes : Head of the Judiciary, Tehran, Iran
Fax : 98 21 6465242
Formule d'appel : Your Excellence,

4) Ministre de l'Information
His Excellence Hojjatolislam Ali Fallahian
Ministry of Information
Téhéran, République islamique d'Iran
Télégrammes : Information Minister, Tehran, Iran
Formule d'appel : Your Excellence,

COPIES

Ministre des Affaires étrangères
His Excellence Dr Ali Akbar Velayati
Ministry of Foreign Affairs
Sheik Abdolmajid Keshk-e Mesri Avenue
Téhéran, République islamique d'Iran
Fax : 98 21 674790

Président du Comité des droits de l'homme de l'Assemblée consultative islamique
Iman Khomeini Avenue
Téhéran, République islamique d'Iran

Secrétaire du Comité des droits de l'homme
Mr Hussein Farahi
PO Box 15165-157
Téhéran, République islamique d'Iran

ainsi qu'aux représentants diplomatiques d'Iran dans votre pays

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.

APRÈS LE 20 MARS 1997, VÉRIFIER PRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT TOUJOURS INTERVENIR, MERCI.

La version originale a été publiée par Amnesty International,

Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ, Royaume-Uni. Seule la version anglaise fait foi.

La version française a été traduite et diffusée par les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -